

Les "Troupes blindées XXI"

Autor(en): **Heer, Fred**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **147 (2002)**

Heft 8

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-346267>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les « Troupes blindées XXI »

En 1382, Léonard de Vinci écrivait à un ami : « Je construis des chars fermés tellement sûrs et inviolables que, lorsqu'ils font irruption avec leurs armes à feu dans un combat, ils contraignent les plus grandes formations ennemies à se retirer d'elles-mêmes. » L'idée de porter le feu de manière dynamique dans les rangs adverses n'est pas nouvelle. Cette mission, remplie jadis par les chariots de guerre des Hittites ou les éléphants d'Hannibal, naguère par la cavalerie, est aujourd'hui dévolue, pour longtemps encore, aux troupes blindées.

■ Br Fred Heer¹

Depuis la Seconde Guerre mondiale, l'éventail des engagements menés par les troupes mécanisées n'a pas subi de transformation fondamentale. En effet, grâce à leur énorme puissance de feu, leur blindage et leur grande mobilité, elles offrent à l'échelon opératif la liberté d'action nécessaire à la réalisation de l'idée de manœuvre retenue. En définitive, les troupes blindées constituent l'élément principal pour mener le combat terrestre, cela aussi bien pour l'attaque que pour la défense.

Si l'avènement des engins filoguidés antichars a porté atteinte à l'hégémonie des blindés sur le champ de bataille, l'apparition des hélicoptères de combat y a mis définitivement un terme. Cependant, trente ans plus tard, l'importance des troupes blindées n'est toujours pas remise en question. Cela en sera-t-il de même à l'avenir ?

Les réformes militaires entreprises par de nombreux Etats européens entraînent une modi-



Un G-13 avec des « grenadiers ».

fication de la palette des engagements dévolus aux troupes blindées. En effet, les économies dégagées par les mesures de réduction des effectifs sont réinvesties en priorité dans la modernisation des moyens existants. De plus, l'introduction des nouvelles technologies de l'information au sein des forces armées entraîne une dynamisation du combat.

L'exploration en temps réel et les processus de commandement automatisés permettent aujourd'hui d'atteindre, d'une

manière qui n'a jamais été imaginée, une connaissance très précise de la situation. Cette évolution entraîne surtout une accélération dans le déroulement du combat. Les troupes blindées poursuivent leur évolution dans ce sens.

Les troupes blindées et les engagements subsidiaires de sécurité

Pour l'engagement des troupes blindées, l'Armée XXI met

¹ Cdt br bl 3 et chef de l'instruction des TML.

l'accent sur la sûreté sectorielle et sur la défense. L'allongement des écoles de recrues permet d'étoffer fortement l'instruction des grenadiers de chars; ils seront ainsi dorénavant instruits et préparés en vue d'engagements subsidiaires de sûreté. Les missions de protection constituent donc un nouveau domaine d'engagement pour les «Troupes blindées XXI».

Avec l'introduction à la troupe en automne 2002 du *Char de grenadiers 2000*, le *Char 87 Leo* trouve son pendant sur le champ de bataille. Développé par la firme suédoise Hägglunds, le *Char de grenadiers 2000* figure au rang des systèmes d'armes les plus modernes actuellement engagés par les forces armées occidentales. Doté d'un canon de bord de 30 mm autorisant le tir de munitions flèches ou à buts multiples, ce char peut mener des attaques. Son équipage de 3 hommes ainsi que les 8 grenadiers embarqués bénéficient d'une protection des plus modernes. Sa mobilité dans le terrain n'a rien à envier à celle du *Char 87 Leo*.

Ce nouveau char de grenadiers permet donc aux «Troupes mécanisées XXI» de délaissé l'engagement classique de formations blindées composées uniquement de chars de combat et de mener ainsi le combat interarmes (*Force Mix*), en fonction du type d'engagement et de la mission. Partant, il sera désormais possible de créer, en combinant les moyens mécanisés jusqu'à l'échelon de la section, les conditions favorables à l'accomplissement d'une mission donnée.



Un Leopard avec un camouflage moderne.

Aptes au combat interarmes, les «Troupes mécanisées XXI» constitueront à l'avenir le fer de lance pour mener le combat en zone urbaine, une forme d'engagement dont l'importance n'est plus à démontrer, surtout en Suisse.

Le *Char 87 Leo* a été introduit dès 1987 au sein de notre armée. S'il constitue aujourd'hui encore l'épine dorsale des troupes mécanisées et légères, il devra cependant, si nous voulons qu'il le demeure à l'avenir, bénéficier d'un programme de conservation de sa valeur combative, qui est inscrit au programme d'armement 2005.

En priorité figure l'amélioration du dispositif de commandement dont les principales innovations comprennent, d'une part l'intégration d'un *Système de commandement (VIINACCS)*, d'autre part la pose d'un périscope pour le commandant de char, lequel pourra opérer, de jour comme de nuit, indépen-

damment de l'optique du pointeur. A cela s'ajoute l'équipement d'une caméra de recul qui permettra au pilote du char de faire marche arrière de manière totalement autonome, en situation de combat. Ainsi le reste de l'équipage pourra se concentrer entièrement sur sa mission de combat par le feu.

En deuxième priorité figure l'amélioration de la protection de l'équipage: des renforcements du plancher de la caisse et du toit de la tourelle protégeront mieux que ce n'est le cas aujourd'hui l'équipage contre les effets des mines et des munitions intelligentes d'artillerie. La protection physique contre l'effet des armes à tir direct sera, elle aussi, améliorée. En outre, un set de camouflage permettra d'atteindre un niveau de protection virtuelle tel qu'une détection par l'adversaire deviendra difficile, sinon impossible.

Finalement, l'actuelle mitrailleuse de coupole sera rem-



Le Char de grenadiers 2000.

placée par une *Plate-forme d'armes autonomes (AWS)*, montée et stabilisée sur le toit de la tourelle, et commandée depuis l'intérieur du char. Apte au combat de nuit, l'AWS sera équipée d'une mitrailleuse de 12,7 mm, actionnée en priorité par le chargeur, le cas échéant par le commandant du char. Les grands champs de pointage et d'action de cette plate-forme conféreront au *Char 87 Leo* une aptitude toute particulière pour mener le combat en zone urbaine.

Le « Système de commandement VIINACCS »

Le *VIINACCS (Vehicle Integrated Identification Navigation Command and Control System)* est un système de commandement qui permet de restituer sur une carte numé-

rique, en temps réel, d'une part les mouvements des propres troupes, d'autre part les positions ennemies repérées, cela grâce à un système d'identification ami/ennemi. La transmission des données est assurée par l'appareil radio *SE-235*. A l'avenir, les chefs pourront transmettre par radio leurs prises de décision qui s'afficheront directement sur les cartes numériques équipant les véhicules de combat. L'ensemble des véhicules de combat devra être équipé du *VIINACCS*, car un tel système de commandement contribue à dynamiser le champ de bataille.

Il faut relever que ce système n'est pas une solution isolée; il constitue un élément du futur système de commandement de l'armée, dont l'acquisition figure au programme d'armement 2005.

Le simulateur tactique « ELTAM »

A côté des acquisitions d'équipements, le domaine de l'instruction n'est pas oublié: l'instruction au sein des «*Troupes blindées XXI*» satisfera également aux nouvelles exigences. Depuis la mi-2002, Thoune accueille l'une des installations de simulation les plus modernes d'Europe: le *Simulateur tactique numérique pour les formations mécanisées (ELTAM)*, qui permet d'entraîner les chefs de section, les commandants de compagnie et les commandants de bataillon ainsi que leurs aides de commandement à l'engagement d'un bataillon de chars ou d'infanterie en situation de combat. L'*ELTAM* comble ainsi le vide existant entre les simulateurs de l'échelon «du soldat à la section» et ceux du Centre d'entraînement tactique (CET) de Kriens réservés pour l'échelon «Grande Unité».

Bien que cela soit fréquemment annoncé, les troupes blindées ne perdent rien de leur importance. Dans l'Armée XXI, elles demeureront le fer de lance du combat terrestre et fourniront une réponse adaptée à des menaces infra-guerrières, cela grâce à leur aptitude à mener des engagements subsidiaires.

F. H.